

Literature in Time n°7 – 07/07/2026

Texte n°1 : Art, Yasmina Reza, 1994

Avec Art, Yasmina Reza propose une comédie brillante et cruelle autour d'un objet apparemment dérisoire : un tableau blanc acheté très cher par l'un des trois personnages. Mais derrière cette toile presque vide se dessine peu à peu tout ce qui fragilise une amitié : les différences de goût, les jugements silencieux, les rapports de pouvoir, le besoin d'être reconnu ou compris.

La pièce peut se lire comme une satire du monde de l'art contemporain, de ses codes parfois intimidants et de ses discours prétentieux. Mais elle est aussi, plus profondément, une réflexion sur l'amitié adulte : que supporte-t-on vraiment chez ses amis ? Les aime-t-on pour ce qu'ils sont, ou pour l'image qu'ils nous renvoient de nous-mêmes ? À travers des dialogues vifs, drôles et souvent féroces, Reza montre comment une simple divergence esthétique peut révéler des tensions anciennes, des frustrations enfouies et des blessures d'orgueil.

La scène d'exposition esquisse les questionnements soulevés par la pièce : le rôle du tableau comme déclencheur du conflit, la frontière entre rire et malaise, la violence cachée dans les conversations ordinaires, mais aussi la question du goût : est-il personnel, social, ou toujours un peu théâtral ?

5

Marc, seul.

MARC : Mon ami Serge a acheté un tableau.

C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir de fins liserés blancs transversaux.

10 Mon ami Serge est un ami depuis longtemps.

C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art.

Lundi, je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi mais qu'il convoitait depuis plusieurs mois.

Un tableau blanc, avec des liserés blancs.

15 •

Chez Serge.

Posée à même le sol, une toile blanche, avec de fins liserés blancs transversaux.

Serge regarde, réjouit, son tableau.

Marc regarde le tableau.

20 Serge regarde Marc qui regarde le tableau.

Un long temps où tous les sentiments se traduisent sans mot.

MARC : Cher ?

SERGE : Deux cent mille.

MARC : Deux cent mille ?...

25 SERGE : Handtington me le reprend à vingt-deux.

MARC : Qui est-ce ?

SERGE : Handtington ?!

MARC : Connais pas.

SERGE : Handtington ! La galerie Handtington !

30 MARC : La galerie Handtington te le reprend à vingt-deux ?...

SERGE : Non, pas la galerie. Lui. Handtington lui-même. Pour lui.

MARC : Et pourquoi ce n'est pas Handtington qui l'a acheté ?

SERGE : Parce que tous ces gens ont intérêt à vendre à des particuliers. Il faut que le marché circule.

35 MARC : Ouais...

SERGE : Alors ?

MARC : ...

SERGE : Tu n'es pas bien là. Regarde-le d'ici. Tu aperçois les lignes ?

MARC : Comment s'appelle le...

40 SERGE : Peintre. Antrios.

MARC : Connu ?

SERGE : Très. Très !

Un temps.

MARC : Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ?

45 SERGE : Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS !

MARC : Tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs !

SERGE : J'étais sûr que tu passerais à côté.

MARC : Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ?!

•

50 Serge, comme seul.

SERGE : Mon ami Marc, qui est un garçon intelligent, garçon que j'estime depuis longtemps, belle situation, ingénieur dans l'aéronautique, fait partie de ces intellectuels, nouveaux, qui, non contents d'être ennemis de la modernité en tirent une vanité incompréhensible.

55 Il y a depuis peu, chez l'adepte du bon vieux temps, une arrogance vraiment stupéfiante.

•

Les mêmes.
Même endroit.
Même tableau.

60 SERGE (*après un temps*) :... Comment peux-tu dire « cette merde » ?
MARC : Serge, un peu d'humour ! Ris !... Ris, vieux, c'est prodigieux que tu aies acheté ce tableau !

Marc rit.
Serge reste de marbre.

65 SERGE : Que tu trouves cet achat prodigieux tant mieux, que ça te fasse rire, bon, mais je voudrais savoir ce que tu entends par « cette merde ».
MARC : Tu te fous de moi !

SERGE : Pas du tout. « Cette merde » par rapport à quoi ?
Quand on dit telle chose est une merde, c'est qu'on a un critère de valeur pour estimer cette chose.

70 MARC : À qui tu parles ? À qui tu parles en ce moment ? Hou hou !...

SERGE : Tu ne t'intéresses pas à la peinture contemporaine, tu ne t'y es jamais intéressé. Tu n'as aucune connaissance dans ce domaine, donc comment peux-tu affirmer que tel objet, obéissant à des lois que tu ignores, est une merde ?

75 MARC : C'est une merde. Excuse-moi.

•

Serge, seul

SERGE : Il n'aime pas le tableau.
Bon...

80 Aucune tendresse dans son attitude.
Aucun effort.
Aucune tendresse dans sa façon de condamner.
Un rire prétentieux, perfide.
Un rire qui sait tout mieux que tout le monde.

85 J'ai haï ce rire.

•

Marc, seul

MARC : Que Serge ait acheté ce tableau me dépasse, m'inquiète et provoque en moi une angoisse indéfinie.

90 En sortant de chez lui, j'ai dû sucer trois granules de Gelsémium¹ 9 CH que Paula m'a conseillé — entre parenthèses, elle m'a dit Gelsémium ou Ignatia ? tu préfères Gelsémium ou Ignatia ? est-ce que je sais moi ?! — car je ne peux absolument pas comprendre comment Serge, qui est un ami, a pu acheter cette toile.

Deux cent mille francs !

95 Un garçon aisé mais qui ne roule pas sur l'or.

Aisé sans plus, aisé bon. Qui achète un tableau blanc vingt briques². Je dois m'en référer à Yvan qui est notre ami commun, en parler avec Yvan. Quoique Yvan soit un garçon tolérant, ce qui en matière de relations humaines est le pire défaut.

Yvan est tolérant parce qu'il s'en fout.

100 Si Yvan tolère que Serge ait pu acheter une merde blanche vingt briques, c'est qu'il se fout de Serge.

C'est clair.